*Une des plus anciennes mentions de pilotage maritime*

**Lettre de SYNESIUS de CYRENE (370 - 414 ap. J-C)   
à son frère à Alexandrie**

En longeant la côte d’Egypte vers l’Ouest depuis Alexandrie, et après avoir essuyé une tempête …

« Vers le lever du jour, un homme parait, vêtu en paysan. Il nous fait signe, et nous indique de la main les endroits qu’il faut éviter et ceux où nous pouvons passer. Puis il vient à nous sur une barque à deux rames, l’amarre à notre bâtiment, et prend le gouvernail : notre [capitaine] Syrien, Amarante, lui abandonne sans se faire prier la direction du vaisseau. Il nous fait retourner en arrière, et nous conduit à cinquante stades [cinq milles nautiques] environ de là, dans un port tout petit, mais des plus commodes: ce lieu s’appelle, sauf erreur, Azaire [probablement du côté de Derna en Libye] Descendus, grâce à lui, sur le rivage, nous le proclamons notre sauveur, notre bon génie.

Peu après il amène encore dans le port un autre navire, puis un troisième, et avant le soir nous étions là cinq bâtiments. Le digne vieillard! Il ne ressemblait guère à Nauplius [qui allumait de grands feux pour attirer les vaisseaux et les faire échouer sur les rochers], qui n’accueillait pas les naufragés de la même manière. Le lendemain d’autres vaisseaux arrivèrent encore, parmi lesquels plusieurs partis d’Alexandrie un jour avant nous. Aujourd’hui nous sommes toute une flotte dans un havre étroit  »

*One of the earliest reports on maritime pilotage*

**Letter from SYNESIUS of CYRENE (370 - 414 AD)   
to his brother in Alexandria**

Following the coast to the West from Alexandria, and after having survived a storm …

« Now when day appeared, a man in rustic garb signalled and pointed out which were the places of danger, and those that we might approach in safety. Finally, he came out to us in a boat with two oars, and this he made fast to our vessel. Then he took over the helm, and our Syrian [captain] [i.e., Amarantus] gladly relinquished to him the conduct of the ship. So after proceeding not more than fifty stadia [five miles], he brought her to anchor in a delightful little harbour, which I believe is called Azarium [probably somewhere near Derna in Libya] and there disembarked us on the beach. We acclaimed him as our saviour and good angel.

A little while later, he brought in another ship, and then again another, and before evening had fallen, we were in all five vessels saved by this godsent old man, the very reverse of Nauplius who received the shipwrecked in a vastly different manner [he deliberately misled sailors to ground them onto the rocks]. On the following day, other ships arrived, some of which had put out from [Alexandria](http://www.livius.org/aj-al/alexandria/alexandria.html) the day before we set sail. So now we are quite a fleet in a small harbour. »